

CULTURE • THÉÂTRE

Avec « Juste Irena », la compagnie Paname Pilotis se fait passeuse d'histoires entre les générations

Cédric Revollon mêle jeu d'actrices, théâtre d'ombres et manipulation de marionnettes pour mettre en scène un texte de Léonore Chaix sur Irena Sendler, qui a sauvé 2 500 enfants juifs du ghetto de Varsovie.

Par Cristina Marino

Publié aujourd'hui à 18h00 • Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



De gauche à droite : Anaël Guez (marionnette de Liz), Nadja Maire (marionnette d'Irena), Camille Blouet (marionnette de Megan) et Sarah Vermande (marionnette de Sabrina) dans « Juste Irena », de la compagnie Paname Pilotis, mise en scène par Cédric Revollon, en avril 2024. ALEJANDRO GUERRERO

Déjà remarquée pour sa précédente création marionnettique, *Les Yeux de Taqqi* (2016), nommée aux Molières 2020 dans la catégorie Jeune public, la compagnie Paname Pilotis, créée en 2004 par le comédien et metteur en scène Cédric Revollon, revient avec un nouveau spectacle, *Juste Irena*. Derrière ce titre court et énigmatique se cache une personne bien réelle, Irena Sendler (Irena Stanisława Sendlerowa, 1910-2008), dont le nom semble être longtemps resté dans les oubliettes de l'histoire, alors qu'elle a été reconnue Juste parmi les nations en 1965 pour avoir sauvé 2 500 enfants juifs du ghetto de Varsovie pendant la seconde guerre mondiale.

Lire la nécrologie (en 2008) : [Irena Sendler, résistante polonaise](#)

Cette assistante sociale et militante polonaise, bien moins connue que l'industriel allemand Oskar Schindler – rendu célèbre par le film de Steven Spielberg, *La Liste de Schindler* (1993) –, a cependant été candidate pour le prix Nobel de la paix en 2007, à la demande du Sénat polonais. Elle ne l'obtiendra

pas (Al Gore et le GIEC se le partageront cette année-là), mais, à cette occasion, elle a gagné un peu de visibilité, juste avant sa mort.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Pour évoquer le combat de cette femme qui a risqué sa vie pour sauver celle des autres (arrêtée en 1943 par la Gestapo, elle a été torturée et condamnée à mort avant d'être sauvée in extremis par une organisation clandestine polonaise) et surtout le rendre intelligible pour le jeune public d'aujourd'hui, Cédric Revollon a choisi de croiser plusieurs temporalités, plusieurs époques en variant les techniques d'interprétation et de représentation scénique.

Réseau de femmes

La période de la seconde guerre mondiale est abordée à travers le théâtre d'ombres et quelques marionnettes (notamment des créatures monstrueuses à tête de loup pour symboliser les nazis), la lutte quotidienne de « Jolanta » (le nom d'Irena Sendler dans la clandestinité) et des autres membres de son réseau, essentiellement des femmes, pour sauver des enfants juifs est incarnée par quatre comédiennes. Quant aux années actuelles, elles sont évoquées grâce à quatre marionnettes, conçues par Anaël Guez et Julie Coffinières, manipulées au plateau par les mêmes actrices (qui passent avec aisance de l'ombre, cachées derrière leurs marionnettes, à la lumière de l'interprétation face au public).



Deux marionnettes hybrides à tête de loup face à Irena (Nadja Maire), dans « Juste Irena », de la compagnie Paname Pilotis, mise en scène par Cédric Revollon, en avril 2024. GILLES LE DILHUIDY

Outre le personnage central d'Irena, représenté sous les traits d'une marionnette de vieille dame évoquant ses souvenirs à 94 ans, la troupe fait aussi entrer en scène, toujours sous la forme de marionnettes portées, trois étudiantes américaines du Kansas, Liz, Megan et Sabrina, qui, dans les années 1990, ont réellement enquêté sur Irena Sendler, dans le cadre d'un projet pédagogique sur les héros oubliés, et contribué à la faire sortir de l'ombre. A travers le dialogue entre ces différentes générations de femmes se dessine un pont entre le passé et le présent, entre l'histoire et les histoires individuelles.

Privilèges abonné

Le Monde événements abonnés

Expositions, concerts, rencontres avec la rédaction... Assistez à des événements partout en France !

[Réserver des places](#)

En cette année de commémoration des 80 ans de l'ouverture du camp d'Auschwitz-Birkenau, un spectacle jeune public, à la fois pédagogique et poétique, comme *Juste Irena*, contribue à l'indispensable devoir de mémoire et à la défense de valeurs comme l'humanisme, l'empathie et la solidarité. Conçu comme « *une histoire à transmettre pour ne pas oublier que même sur les charniers fleurissent les coquelicots* », pour reprendre la définition qu'en donne son metteur en scène, il œuvre à sa manière à « *réparer le monde* », selon le concept du « tikkoun olam » de la pensée hébraïque.



Juste Irena - Teaser

Compagnie Paname Pilotis

01:42

🔊 *Juste Irena*, par [la compagnie Paname Pilotis](#). Texte : Léonore Chaix.
Conception et mise en scène : Cédric Revollon. Avec Camille Blouet, Anaël Guez, Nadja Maire et Sarah Vermande. En tournée, notamment le 11 avril à Louvres (Val-d'Oise), le 29 à Cannes (Alpes-Maritimes), le 6 mai à Herblay (Val-d'Oise)... Au Festival « off » d'Avignon, théâtre L'Entrepôt, du 5 au 26 juillet.

Cristina Marino

Le Monde Ateliers

[Découvrir](#)

Cours du soir

Comment regarder un tableau - Les Modernes et les Anciens

Atelier d'écriture

« Écrire sur soi, écrire le monde »

Cours du soir

Géopolitique - Comprendre la Chine de Xi Jinping

[Voir plus](#)